

# LIMINAIRE

---



En ce début de mai, l'on dirait que nous allons vers une accalmie sur tous les « fronts ».

Au Liban, le « Séminaire de Baabda » semble emmancher des réformes de structure et promettre une amélioration dans divers domaines: ce qui permettra au pays de jouir — pour combien de temps ?... — d'une certaine stabilité.

En Syrie, au moment où nous écrivons ces lignes, les pourparlers pour la trêve des armes ne sont pas terminés. La presse libanaise semble optimiste que, en Syrie comme en Egypte, l'on va vers une solution. Lointaine paix sans doute, mais du moins l'on se trouve sur la route de la paix !

En Israël même, tout nous porte à croire que l'équipe expansionniste qui dirige le pays depuis 25 ans et qui a provoqué les dernières guerres, ne tardera plus à céder le pas à de plus jeunes « sabras » qui essaieront de trouver une solution pacifique ! Ce qui ramènera à ce Proche-Orient troublé la paix vers laquelle il aspire et la prospérité à laquelle il semble destiné.

Sur le plan religieux, les Synodes de trois Eglises orientales, tenus par pur hasard presque au même moment, ont témoigné de la vitalité actuelle et des espoirs futurs. Nos lecteurs liront plus loin le communiqué publié à l'issue de notre Synode extraordinaire et les raisons qui ont causé la réunion de ce Synode. Celui-ci a évité une crise qui, nous l'espérons, ne se répétera plus.

Le communiqué signale avec joie et fierté les visites entre les Synodes des deux Eglises sœurs: depuis 250 ans cela ne s'était pas vu, à un si haut niveau. Des comités spéciaux vont maintenant développer ces contacts et essayer de mettre en commun les efforts pour l'amélioration des structures existantes. L'année 1974 mettra-t-elle fin à une situation qui aura duré 250 ans exactement, pour inaugurer une nouvelle ère de coopération, de respect et d'amour mutuels ?... Nous le souhaitons et l'espérons. A nos fidèles et amis nous demandons de prier afin que le Seigneur guide nos pas sur la voie de l'union.

Chez nos frères de l'Eglise maronite, un Synode - dont nous ignorons encore les décisions - aura sans doute d'importants résultats, maintenant que S.B le Cardinal Patriarche Méouchi a décidé, pour raisons de santé, de confier l'administration patriarcale à LL. EE. Mgr Antoine Khreiché et Nasrallah Sfeir. Notre prière et nos souhaits leur sont assurés.

S'il est exact, comme le dit un proverbe arabe *في الحركة بركة*, qu'il y a un bien si «cela bouge», il faut croire que ces semaines qui ont suivi la «fête des fêtes» sont porteuses, à la suite du Christ notre Sauveur, de germes de résurrection, au plus grand profit de nos pays et de nos Eglises.

En ces jours bénis, entre Pâques et la Pentecôte, notre souhait final sera celui de l'Apôtre (Romains 15, 13) :

*«Que le Dieu de l'espérance vous donne en plénitude dans votre acte de foi  
«la joie et la paix, afin que l'espérance surabonde en vous, par la vertu de l'Es-  
«prit Saint» !... Amen !*

*Damas, le mercredi 8 mai 1974  
«du milieu des 50 jours»,  
fête de St Jean, l'Apôtre bien-aimé.*

*+ Maximos V*

*Patriarche*



*A Damas : S.B. converse avec les Patriarches syr. orth. Yacoub III au centre, et grec-orth. Elias IV à droite.*

*L'on saisira mieux l'importance de ces rencontres après la lecture du communiqué du Synode (p. 5 à 9) et de l'article «Être ou ne pas être» (p. 20 à 24)*